

Monsieur Konan Maxime KRAMO

Géographie

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Agrosystèmes et transformation du couvert végétal dans la région de la Marahoué (Zone de contact forêt-savane ivoirienne)

Travaux dirigés par Monsieur Rachid NEDJAI et Monsieur Zamblé Armand TRA BI

Ecole doctorale : Sciences de la Société : Territoires, Economie, Droit - SSTED

Unité de recherche : CEDETE - Centre d'Études pour le Développement des Territoires et l'Environnement

Cotutelle avec l'université "Université Alassane Ouattara" ()

Soutenance prévue le **mardi 13 octobre 2026** à 14h00

Lieu : 5 rue de carbone, Orléans 45100

Salle : Amphi Théâtre de l'IRD

Composition du jury proposé

M. Rachid NEDJAI	Professeur des universités	Université d'Orléans	Directeur de thèse
M. Julien ANDRIEU	Professeur des universités	Université Côte d'Azur	Rapporteur
Mme Awa TOURÉ	Maîtresse de conférences	Université Félix Houphouët Boigny	Rapporteuse
M. Zamblé Armand TRA BI	Maître de conférences	Université Alassane Ouattara	Co-directeur de thèse
M. Oumar MAREGA	Maître de conférences	Université d'Orléans	Co-encadrant de thèse
Mme Agnès BEGUE	Directrice de recherche	CIRAD	Examinatrice
M. Kouakou Hermann Michel KANGA	Maître de conférences	Université Alassane Ouattara	Examineur
Mme Sylvie SERVAIN	Professeure	INSA Centre Val de Loire	Examinatrice

Mots-clés : agrosystèmes, contact forêt-savane, télédétection, sécheresse climatique, région de la Marahoué

Résumé :

Depuis le début des années 2000, à la faveur de la crise politico-militaire qu'a connue la Côte d'Ivoire, la région de la Marahoué, principalement le parc national de la Marahoué a fait l'objet d'importants défrichements agricoles qui ont profondément transformé les paysages végétaux. L'objectif de cette thèse est de contribuer à mieux comprendre la dynamique spatio-temporelle du couvert végétal induite par l'agriculture ainsi que la variabilité climatique dans un espace de contact forêt-savane ivoirien. Les méthodes de traitement basées sur les analyses spatiales par télédétection et les enquêtes de terrain ont été mobilisées dans cette perspective. Les résultats ont montré que les paysans sont passés d'un système de culture essentiellement basé sur la production du cacao à une diversification de culture avec une forte dominance de la culture de l'anacarde. Cette dernière a progressivement conquis le territoire ivoirien de la zone savanicole au Nord à la zone de transition forêt-savane au centre. Dans ces conditions, l'anacarde est cultivé stratégiquement en association avec les jeunes plants de cacaoyers, où les anacardiens jouent à la fois le rôle de protecteur des jeunes cacaoyers contre la sécheresse climatique et aussi pour la production de la noix de cajou. La progression actuelle des surfaces d'anacardier a abouti à une réduction des espaces de jachères et à la transformation rapide du couvert végétal. En quantifiant le rythme de réduction des forêts, nos analyses montrent qu'elles ont régressé de 3291 hectares/an entre 1986 et 2002 et de 2504 hectares/an entre 2002 et 2020. Par ailleurs, le nord savanicole bénéficie d'un gain du couvert végétal à travers la culture de l'anacarde qui se justifie par une corrélation de 72,5 % entre la productivité végétale de l'anacarde et celle de l'ensemble du milieu savanicole. En revanche, le sud forestier est confronté à une régression de la couverture végétale en raison des cultures actuelles moins productrices de végétation que la végétation primitive. En plus, les espaces forestiers subissent des pressions de sécheresse climatique pendant la grande saison sèche, tandis que les espaces de sécheresse végétative se réduisent dans le milieu savanicole. Tous les changements opérés traduisent la reconfiguration de la limite forêt-savane et la recomposition floristique dans les espaces agricoles.

Summary:

Since the early 2000s, amid the political and military crisis in Côte d'Ivoire, the Marahoué region primarily Marahoué National Park has been subject to extensive agricultural land clearing, which has profoundly transformed the vegetation landscapes. The objective of this study is to contribute to a better understanding of the spatiotemporal dynamics of vegetation cover driven by agriculture and climate variability in an Ivorian forest-savanna transition zone. Methods based on spatial analysis using remote sensing and field surveys were employed for this purpose. The results showed that farmers have shifted from a cropping system primarily based on cocoa production to crop diversification favoring cashew, extending across the entire savanna area toward the forested south. Under these conditions, cashew is strategically cultivated in association with young cocoa trees, where cashew trees serve both to protect the young cocoa trees from climatic drought and to produce cashew nuts. The current expansion of cashew-growing areas has led to a reduction in fallow land and a rapid transformation of the vegetation cover. By quantifying the rate of forest loss, our analyses show that forests declined by 3,291 hectares per year between 1986 and 2002 and by 2,504 hectares per year between 2002 and 2020. Furthermore, the northern savanna region has seen an increase in vegetation cover due to cashew cultivation, which is supported by a 72.5% correlation between the vegetation productivity of cashew trees and that of the savanna ecosystem as a whole. In contrast, the forested south is facing a decline in vegetation cover because current crops produce less vegetation than the original vegetation. Furthermore, forested areas are under pressure from climatic drought during the long dry season, while areas of vegetative drought are shrinking in the savanna environment. All these changes reflect the reconfiguration of the forest-savanna boundary and the floristic restructuring within agricultural areas.